

15 Sep 1980

ART PRISME

INTERVIEW

GEORGES BOUDAILLE/FRANCK MAUBERT

Georges BOUDAILLE, 55 ans, est le délégué général de la Biennale de Paris.

La Biennale est-elle toujours le laboratoire de l'avant-garde ?

Absolument. Les Américains, nous envoient des bandes video de Californie. Leur art se tourne plus que jamais vers l'avenir. Mais pour ne pas dérouter et décourager le public toutes les formes d'art traditionnel sont représentées par des pays comme l'Argentine ou la Tunisie. Comme en art, la mode aussi, est rétro, la section allemande et la section italienne présentent un art néo-réaliste, très violent.

Comment se fait le choix des artistes ?

Pour la section française, qui est plus importante que dans les dernières Biennales, le choix a été fait par 40 informateurs composés de critiques d'art, de conservateurs de musées de Paris et de Province et d'enseignants d'art. Sur les 560 dossiers reçus, nous avons retenu 28 artistes français dont 7 artistes qui s'intéressent à la video. Pour la sélection étrangère, des commissaires étaient désignés par leurs pays, dont de nombreux anciens commissaires de la Biennale de 1977. Nous avons tenu 2 réunions en octobre et en décembre, avec des participants de 21 pays européens. Ce furent 3 jours d'échanges d'idées. De ce travail commun, des affinités esthétiques et intellectuelles naissaient.

Quel est l'impact de la Biennale à l'étranger ?

Plus le pays est petit, plus la Biennale prend d'importance. Il est évident qu'on est mieux reçu par la Suisse que par les Etats-Unis.

Quel est le budget de la 11ème Biennale ?

1.860.500 francs dont 1.478.500 francs de subventions venant du Ministère de la Culture et de la Communication, du Ministère des Affaires Etrangères et de la ville de Paris. Les recettes propres à la Biennale étaient de 392.000 francs.

Puisque la dernière Biennale a eu lieu en 1977, n'allons-nous pas vers une Triennale ?

Il se trouve qu'il y avait un passif de 350.000 francs à la fin de 1977. Nous avons attendu pour l'éponger, grâce aux subventions annuelles. Il est effectivement peut-être question d'une Triennale, nous verrons.

Combien attendez-vous de visiteurs pour cette 11ème Biennale ?

Nous avons tablé sur 27.000 visiteurs. Cette année le droit d'entrée est de 14 francs et demi-tarif pour les moins de 25 ans. Nous avons déjà eu 40.000 visiteurs payants et même 47.000 au Parc Floral de Vincennes.